Chronique discographique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers**

Band (Jahr): **9 (1986)**

Heft 6

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Cette étude de G. Dottin dresse un tableau complet de la chanson française au XVIe siècle et constitue une introduction précieuse et indispensable à toute recherche dans ce domaine. rr

RECHERCHES sur la Musique française classique. Vol. XXIII. 1985. Ouvrage publié avec le concours du Centre National des Lettres. Editions A. et J. Picard. Paris. 221 p.
Cette revue annuelle fondée en 1960 est une publication entièrement consacrée à la musique classique française de 1589, avec l'accession au trône de Henri IV de Bourbon, à 1830, avec la chute du dernier Bourbon, Charles X.
La revue présente est réservée à Marc-Antoine Charpentier, aux «Caractères» des danses françaises, à la «Gavotte» de 1728 et les «Tourbillons» de Jean-Philippe Rameau et à la Chapelle Royale sous le règne de Louis XV.
Le but de cette publication est de mettre à jour des documents inédits et d'entreprendre l'étude technique et esthétique de l'œuvre des compositeurs qui n'ont encore fait l'objet d'aucun travail.
«Recherches» est une source précieuse de renseignements utiles pour qui veut se livrer à un examen approfondi sur un compositeur, sur des musiciens ou sur une époque particulière sous les rois Bourbons. rr

Martin Gregor-Dellin: *Heinrich Schütz*. Editions Fayard, Paris. 428 p.
Heinrich Schütz (1585—1672) est certainement le plus remarquable parmi les compositeurs allemands de la première moitié du XVIIe siècle (Bach naquit en 1685). Comme il possédait une belle voix de soprano, le chœur de l'internat *Mauritianum* à Cassel l'adjoignit comme chantre.
Ses études secondaires terminées, il commença à faire son droit pour se préparer à entrer dans l'administration d'Etat. Ce ne fut qu'après de longues tentatives que le landgrave de Hesse parvint à lui faire accepter une bourse qui lui permettait d'aller faire des études musicales à Venise où il put travailler plus tard avec Gabrielli. Schütz regagna ensuite Leipzig pour y continuer son droit. Peu après, il fut nommé organiste à la cour de Cassel, puis en 1617 à la cour de Dresde. Il se rendit, 12 ans plus tard, en Italie pour étudier avec Monteverdi et ce fut lui qui introduisit en Allemagne le style «moderne» des Vénitiens Gabrielli et Monteverdi.
Schütz est un «musicien de la Parole de Dieu». Toutes ses œuvres sont religieuses.
Martin Gregor-Dellin, à qui l'on doit chez le même éditeur un admirable Wagner, nous révèle dans cet ouvrage un compositeur «dans sa véritable dimension humaine et artistique». rr

Chronique discographique

Puccini: *La Bohème* avec: Mirella Freni, Luciano Pavarotti, Elizabeth Harwood, Rolando Panerai, Nicolai Ghiaurov, Gianni Maffeo, Michel Sénéchal, Gernot Pietsch, Schöneberger Sängerknaben, Chœur de l'Opéra de Berlin, Orchestre Philharmonique de Berlin.
Direction: Herbert von Karajan.
2 disques en coffret DECCA 6 35200 DMM. GRAND PRIX DU DISQUE.
Cet enregistrement est une réimpression de la version qu'en donna Karajan en 1973. Si Decca a jugé bon de la represser, c'est parce qu'elle est sublime et n'a jamais été égalée, si ce n'est par Toscanini en 1959 (présentement épuisée) chez Decca aussi. La conception de Karajan, différente de celle de Toscanini, est cohérente et passionnée. Le but du chef vise plus à l'efficacité, à la sensibilité et à l'intelligence qu'à la richesse du son. Les voix sonnent admirablement.
Une très grande réussite, il faut en convenir. rr

Beethoven: *Missa Solemnis* avec Lella Cuberli, Trudeliese Schmidt, Vinson Cole, José van Dam, Wiener Singverein, Berliner Philharmoniker.
Direction: Herbert von Karajan.
2 disques en coffret DEUTSCHE GRAMMOPHON 419 166-1 GH 4 digital.
Le quatrième enregistrement de Karajan est dans le même esprit qui rejoint les précédents, mais avec un sentiment dramatique plus intense. L'intériorisation propre à Karajan est capable de fasciner, mais nul artifice néfaste ni exagération prétentieuse ne vient déranger la méditation que l'œuvre inspire, bien au contraire, Karajan emprunte une voie qui force le respect. Toute la messe est remarquablement mise en valeur par

une technique d'enregistrement qui privilégie les prestations chorales et met en évidence les solistes. Un seul regret, Gundula Janowitz aurait avantageusement remplacé Lella Cuberli. rr

Mozart: *Les Noces de Figaro* avec: Ruggero Raimondi, Lucia Popp, Barbara Hendricks, José van Dam, Agnès Baltsa, Felicity Palmer, Aldo Baldin, etc., Ambrosian Opera Chorus, Academy of St. Martin-in-the-Fields.
Direction: Neville Marriner.
1 coffret de 3 disques PHILIPS 416 370-1 Digital Classics.
La première gravure de cet opéra en quatre actes de Mozart sur un livret de da Ponte date de 1935. Il faut compter actuellement une bonne quinzaine d'enregistrements dont les meilleurs remontent aux années 1949, 59 et 68. Il fallait que Marriner arrive pour placer cette œuvre au niveau des précédentes avec des têtes d'affiche qui défient toute concurrence. A notre connaissance, cette œuvre n'a plus figuré au catalogue depuis 1972 et elle nous parvient aujourd'hui rajeunie grâce au talent des interprètes plus magnifiques que jamais.
Signalons encore que cet opéra a été créé à Vienne en 1786. C'est donc un anniversaire que Marriner fête ici et il y a convié une cohorte splendide d'invités secondée par une technique irréprochable. rr

Mozart: *Don Giovanni* avec: Samuel Ramey, Anna Tomowa-Sintow, Agnès Baltsa, Kathleen Battle, Gösta Winbergh, Ferruccio Furlanetto, Alexandre Malta, Paata Burchuladze, Chœur de l'Opéra de Berlin, Orchestre Philharmonique de Berlin.
Direction: Herbert von Karajan.
3 disques en coffret DEUTSCHE GRAMMOPHON, digital recording 419 179-1
Si von Karajan, en dépit de la maladie qui semble le diminuer physiquement, a été en mesure d'enregistrer Don Giovanni, c'est tout simplement parce qu'il est animé par une terrible volonté. Le Festival de Lucerne ne saurait nous contredire. Il y a brillé comme jadis tout en dirigeant assis.
Un fait important à signaler, c'est *la première fois* qu'il enregistre cette œuvre de Mozart, alors que la discographie en cite environ vingt versions. Il en existe de très belles, mais celle-ci est émouvante. La direction de Karajan est vivante et elle mène l'action avec un sens extraordinaire de la progression dramatique. On peut encore croire en Karajan, à en juger par la signature qu'il appose à la fin de cette œuvre émouvante, humaine et certainement même parmi les plus parfaites. Technique de reproduction inégalable. rr

Berlioz: *Symphonie fantastique*. Orchestre Symphonique de Vienne. Direction de Georges Prêtre.
1 disque TELDEC Digital 6.43300 AZ
Cet enregistrement est remarquable parce qu'il est facilement comparable à l'interprétation hors ligne qu'en avait donnée Monteux en 1961 chez Decca. Le nom de G. Prêtre est moins connu, il n'en demeure pas moins que cette version mérite qu'on s'y arrête. rr

Wagner: *Le Vaisseau Fantôme* avec: Simon Estes, Matti Salminen, Lisbeth Balsler, Robert Schlemm, Graham Clarck, Chœur renforcé et Orchestre du Festival de Bayreuth.
Direction: Woldemar Nelsson.
3 disques en coffret PHILIPS 516 300-1 Digital Classics
C'est avec le Vaisseau Fantôme que commence ma carrière de poète, disait Wagner. Pour nous, cette parole n'atteint à sa pleine valeur que si nous tenons compte que sa création poétique ne doit pas être jugée sur la simple lecture des textes, mais bien sur la totalité du drame, tout imprégné d'atmosphère et de principes tant philosophiques que musicaux. Cette œuvre gravée au sein même du «temple» de Bayreuth est fidèle aux intentions du compositeur, c'est peut-être même en ce lieu qu'elle peut se concevoir.
Cette version consacre la gloire d'un chef dont le nom reste obscur pour la plupart, mais qui ne manquera pas de devenir célèbre. L'impression qu'il nous laisse est des plus favorables. Les interprètes font preuve d'une grande virtuosité et la qualité technique de la gravure est excellente. rr

---

Délais d'envoi des articles

Pour n° *1/1987:* 1er décembre 1986. Pour les numéros suivants: *2/87:* 1er février 1987; *3/87:* 1er avril 1987; *4/87:* 20 mai 1987; *5/87:* 1er août 1987; *6/87:* 1er octobre 1987.